

**Concours National de la
Résistance et de la Déportation
2016**

Résister par l'art et la littérature

*Lycée Léo Ferré, 46300
Gourdon*

Marine Cestaret, Chloé Défossé, Camille Hoche, Léna Lalande

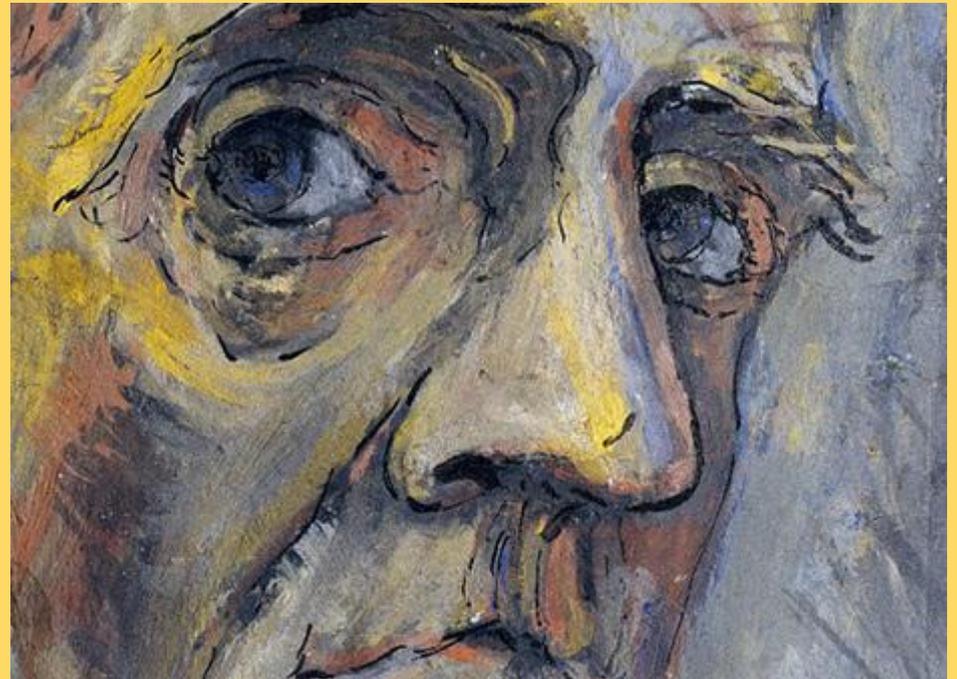
Ce dossier est une version imprimée d'un diaporama consultable à cette adresse :

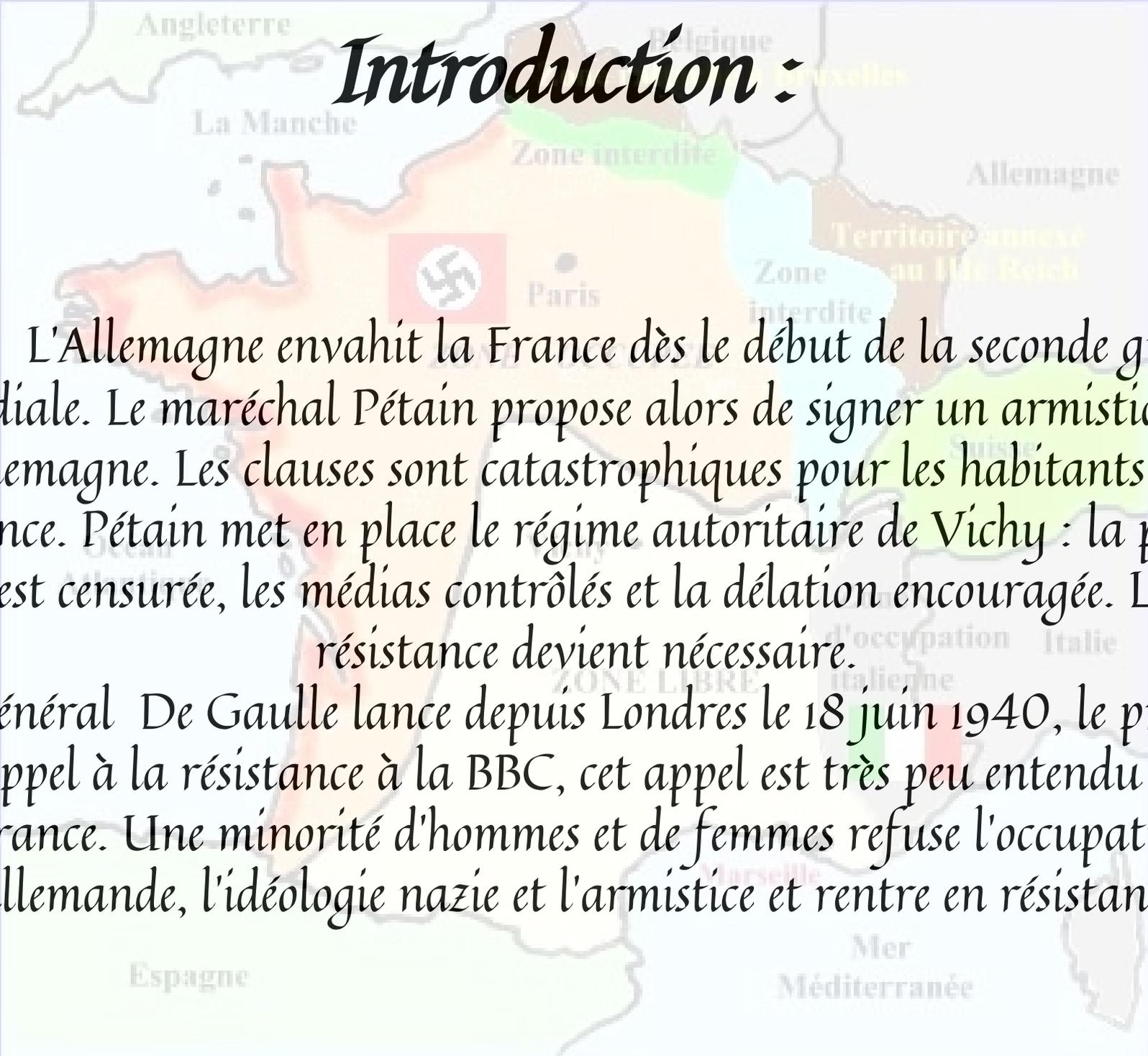
<http://urlz.fr/3hPi>

Le diaporama permet l'accès à des vidéos et des sites Internet, parties intégrantes de notre travail.

SOMMAIRE

- Introduction p.4
- Réflexion sur la création résistante p.6
- En "liberté" clandestine p.8
- Le rôle des médias p.13
- En captivité p.15
- Et dans le département du Lot... p.20
- Conclusion p.26
- Bibliographie p.27



A map of France during the Second World War, showing the division into zones. The northern part is labeled 'Zone interdite' (green), the central part 'Zone libre' (orange), and the eastern part 'Territoire annexé au IIIe Reich' (brown). A red square with a white swastika is placed over Paris. Other labels include 'Angleterre', 'Belgique', 'Allemagne', 'Espagne', 'Mer Méditerranée', 'La Manche', 'Paris', 'Londres', 'Italie', and 'Suisse'.

Introduction :

L'Allemagne envahit la France dès le début de la seconde guerre mondiale. Le maréchal Pétain propose alors de signer un armistice avec l'Allemagne. Les clauses sont catastrophiques pour les habitants de la France. Pétain met en place le régime autoritaire de Vichy : la presse est censurée, les médias contrôlés et la délation encouragée. La résistance devient nécessaire.

Le Général De Gaulle lance depuis Londres le 18 juin 1940, le premier appel à la résistance à la BBC, cet appel est très peu entendu en France. Une minorité d'hommes et de femmes refuse l'occupation allemande, l'idéologie nazie et l'armistice et rentre en résistance.

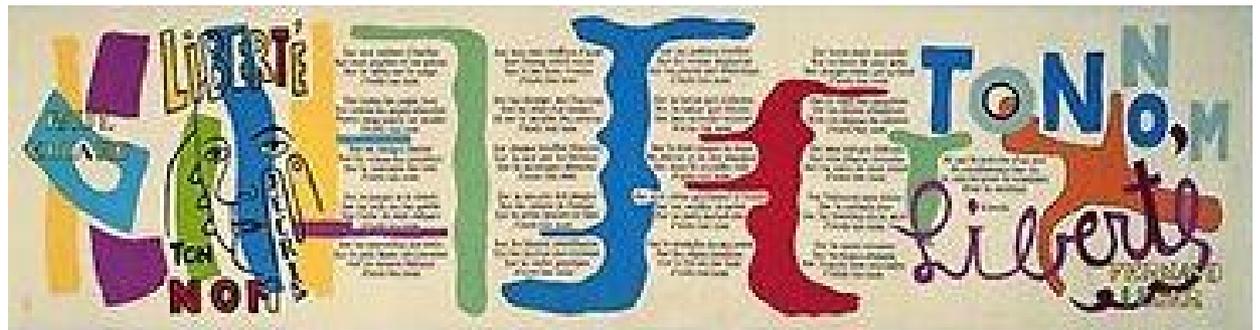
Notre travail étudiera les pratiques illégales artistiques et littéraires qui ont pour but de contrecarrer les objectifs de l'occupant ou des collaborateurs.

Comment et avec quels moyens des hommes et des femmes résistent-ils à travers l'art et la littérature entre 1940 et 1945 ?

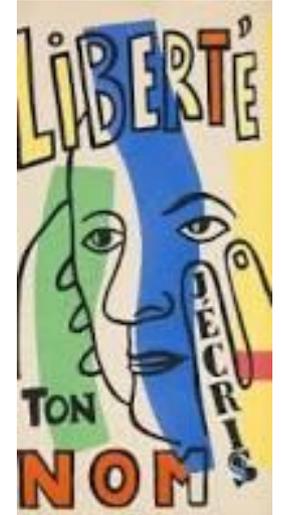
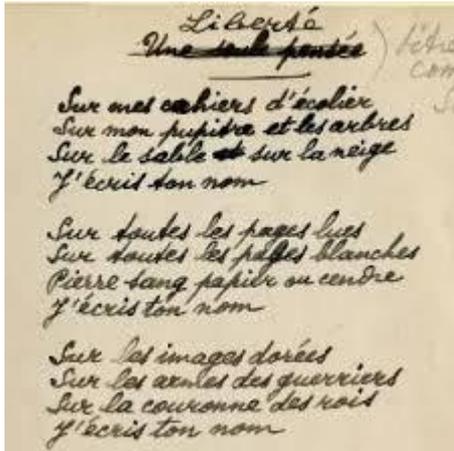
Tout d'abord nous aborderons la création littéraire et artistique en France, puis nous la développerons au travers d'oeuvres créées en captivité.

**Et par le pouvoir d'un mot
Je recommence ma vie
Je suis né pour te connaître
Pour te nommer
Liberté.**

Dernière strophe du poème Liberté
Paul Eluard
Poésie et vérité 1942 (recueil clandestin)



Réflexion sur la création résistante :



Le philosophe français Gilles Deleuze lors d'une intervention à l'université de Versailles en 1980, dit : « créer c'est résister. L'art libère la vie que l'homme à emprisonné ».

La résistance littéraire et artistique sera analysée à travers toutes formes d'expressions qui incarnent le refus de la collaboration avec le nazisme, poèmes, chants, tracts, caricatures musique, radio..... L'idée d'utiliser la littérature comme arme contre l'occupant naît dès les débuts de la contre propagande clandestine.

Les premiers résistants s'appuient sur la richesse d'une histoire nationale qui mêle littérature et politique, transmise par l'école Républicaine. Pendant ces années de guerre, la résistance littéraire et artistique sera un art engagé qui mélangera culture savante et culture populaire.

La résistance prend des formes multiples et son action ne se limite pas à un combat armé. Pour les premiers engagés, résister se résume à "faire quelque chose". Ils doivent exploiter leurs compétences personnelles pour contourner les obstacles, et la répression.

Cela implique donc des actes spontanés, peu organisés et artisanaux comme écrire sur les murs, utiliser des poèmes ou des chansons populaires de leur enfance qu'ils transforment et détournent pour dire leur refus.

La Résistance par l'art et la littérature:

En "liberté" clandestine :

La presse clandestine se met en place dès 1940, polycopiée en secret, dactylographiée, ronéotypée, multigraphiée, distribuée dans les boîtes aux lettres la nuit souvent par ses auteurs eux-mêmes.

Un jour de 1941, à Paris, en pleine occupation allemande, un dessinateur, Jean Bruller, et un écrivain, Pierre de Lescure, décidèrent de fonder une maison d'édition clandestine. Ainsi naquîrent les Éditions de Minuit. Le premier livre publié, *Le Silence de la mer*, de Vercors (pseudonyme de Jean Bruller), commença à circuler de main en main en octobre 1942. Jusqu'à la libération de Paris, les Éditions de Minuit firent ainsi paraître, grâce à une poignée d'imprimeurs courageux, une vingtaine de plaquettes où se retrouvaient, sous des pseudonymes, quelques-uns des plus grands écrivains français, d'Eluard et Aragon à Maritain et Mauriac, en passant par Paulhan, Chamson, Gide, et même John Steinbeck, pour la première traduction française intégrale de *The Moon is down* (Nuits noires).



Paul Eluard



Louis Aragon



Vercors



Le poème : LIBERTÉ

"Sur mes cahiers d'écolier

Sur mon pupitre et les arbres

Sur le sable de neige

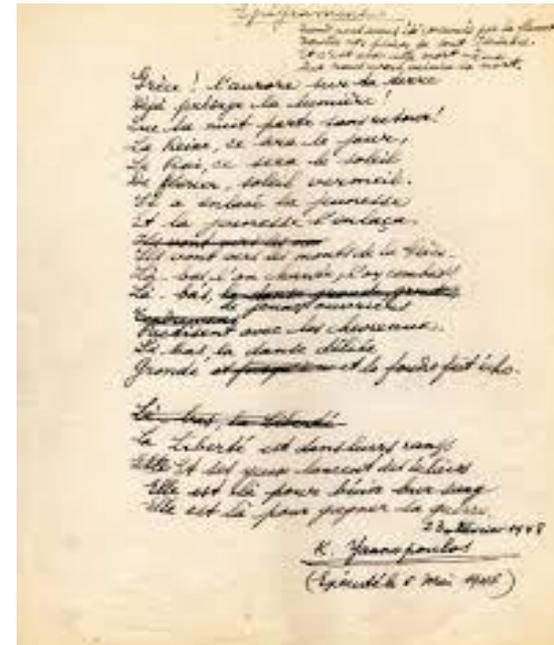
J'écris ton nom Sur toutes les pages lues

Sur toutes les pages blanches

Pierre sang papier ou cendre

J'écris ton nom Sur les images dorées

Sur les armes des guerriers.".....



Le poème **Liberté** écrit par Paul Eluard en 1941 en France occupée avait pour titre originel **Une seule pensée**. Publié en 1942 dans la revue **Fontaine à Alger**, Paul Eluard décide de changer le titre "**Liberté**" s'impose alors à lui. il connaît un succès important et rapide, le poème est ensuite reproduit dans la revue **La France Libre** et les 21 strophes sont parachutées par la R-A-F.

C'est aujourd'hui un poème incontournable de la Résistance française et également un hymne universel à la liberté.

Pendant la guerre, engagé dans la Résistance, **Paul Eluard** participe au grand mouvement qui entraîne la poésie française, et le poème Liberté ouvre le recueil Poésie et Vérité paru en 1942.

Les textes qui forment ce recueil sont tous des poèmes de lutte. Ils doivent entrer dans la mémoire des combattants et soutenir l'espérance de la victoire : comme on le faisait pour les armes et les munitions, le poème Liberté a été, à l'époque, parachuté dans les maquis.

Ce poème de Paul Eluard est un hymne à la liberté. Il était destiné à être entendu par les résistants.

Le poète **décrit la situation du peuple pendant la guerre** (armes des guerriers), la mort, l'obscurité, la destruction, l'emprisonnement (sang- cendre- nuit-ombres- chiffon- détruits- écroulées -ennui- moisi- démente (folie des hommes)- murs de mon ennui- orage, pluie)

En décrivant tout ce sur quoi il faut écrire le mot liberté, le poète décrit ce qui est privé de liberté : pas de liberté d'enseigner, censure (pages lues, pages blanches, silence), souffrance physique et mort des hommes, pas de liberté de circulation, privation matérielle et morale (solitude nue).

MAIS Paul Eluard envoie aussi un message d'**espoir** aux combattants.

Les arts graphiques:

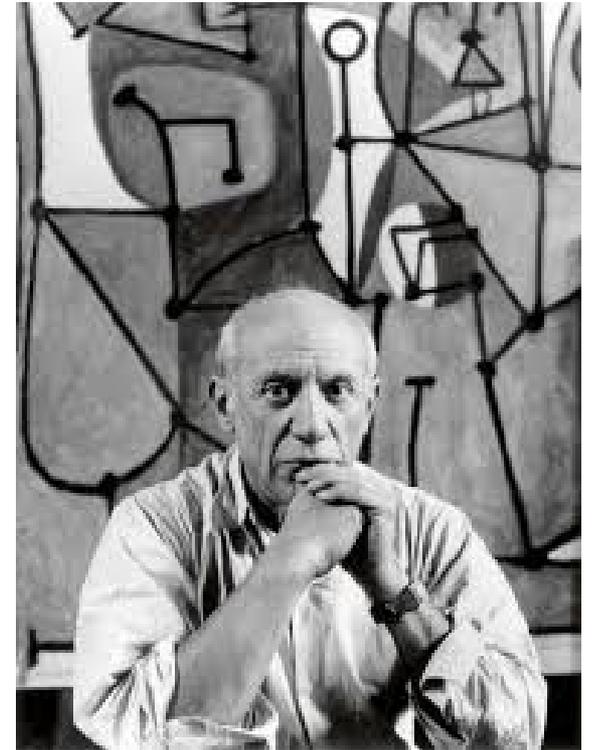


Les affiches de propagande sont produites afin de faire connaître la France libre, ses idées et son but militaire: **la libération du pays**. Les résistants à travers ces affiches gardent la parole malgré la censure. Ils montrent par ces affiches leur opposition à la propagande mise en place par le régime de Vichy afin de maîtriser l'opinion publique . L'art officiel instauré par le régime de Vichy est ainsi détourné.

En transformant et détournant Marianne, symbole de la République française, ces hommes et ces femmes adoptent une attitude de non consentement, ils disent non au régime imposé.

Dans beaucoup de cas, ces actes spontanés de résistance ne sont pas perçus par leurs auteurs comme des actes héroïques la plupart ne revendiquent pas leur statut de Résistant.

*« Non, la peinture n'est pas faite pour décorer les appartements. C'est un instrument de guerre offensive et défensive contre l'ennemi. »
Pablo Picasso.*

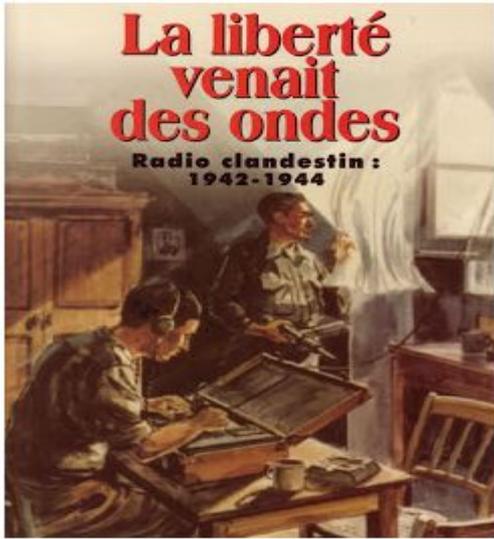


Guernica, Pablo Picasso, huile sur toile, 7,80x3,5m.

Le rôle des médias:

Les médias traditionnels étaient les journaux, les affiches, les tracts, mais au début du XX^{ème} siècle il y avait de nouveaux moyens de communications et d'informations: les discours publics pouvaient être amplifiés par des micros et des hauts-parleurs, et même être retransmis par radio (radiodiffusion). La radio permettait d'écouter les informations presque en direct. Le cinéma présentait les actualités filmées de la semaine, des films, des documentaires, des reportages qui frappaient l'imagination par la force des images et des commentaires. Ces nouveaux médias étaient efficaces parce qu'ils touchaient en même temps de nombreux citoyens. Ils pouvaient être un bon support de propagande, c'est à dire qu'ils pouvaient servir à influencer des populations entières.

Les radios des pays en guerre ne présentaient pas les événements de la même façon, elle ne donnaient souvent que des informations en leur faveur, affirmant chacune "leur vérité", contredisant les radios ennemies. C'est ce que l'on appelait "la guerre des ondes". Un slogan célèbre appelait les Français à se méfier de la station de Paris: "Radio-Paris ment, radio-Paris ment, Radio-Paris est allemand!". Les radios étrangères comme Radio-Londres étaient écoutées parce qu'elles donnaient des informations en défaveur des Allemands. Les autorités allemandes dans la France occupée et le gouvernement de Vichy dans la France libre interdisaient de les capter ; elles brouillaient les émissions pour les rendre inaudibles. Malgré ces interdictions, certaines personnes écoutaient quand même ces radios, mais en cachette, de peur d'être dénoncées par leurs voisins.



Pierre Dac



Vidéo de l'INA

1942 - BBC : "Radio Paris ment" et "Messages personnels"

La radio joua un rôle déterminant. La Résistance prit rapidement en compte l'importance qu'elle pouvait tirer de ce moyen de communication relativement souple et nomade. Pour lutter contre la propagande allemande, la BBC avait organisé tout un complexe d'émissions à destination de l'Europe occupée. Une vaste propagande, aux voix multiples, mais pour l'auditeur français apparemment convergentes, contrebalança ainsi l'action de l'ennemi et de ses valets. Il n'est pas un français qui n'ait été dans un moment de dépression, remonté par l'écoute de la radio.

« *Les Français parlent aux Français* » est très écoutée ; cette émission donne à la France libre une existence. Une guerre des mots s'engage entre les speakers de la BBC et de Radio Paris et RadioVichy. « *Radio Paris ment, radio Paris ment, Radio Paris est allemand : J Oberlé* ». Chaque semaine l'émission la petite académie revisite les définitions du dictionnaire, par exemple : Ration= les restes de l'occupant.

André Isaac, dit **Pierre Dac**, célèbre humoriste fut une figure de la Résistance contre l'occupation de la France par l'Allemagne nazie grâce à ses interventions sur Radio Londres. Il a notamment été l'auteur de nombreux messages "cryptés" destinés à la Résistance opérant sur le sol français.

La Résistance par l'art et la littérature:

En captivité:

Certains résistent à la stratégie d'avilissement voulue par les nazis en dessinant, en écrivant, en chantant pour surmonter le choc, le désespoir et redonner l'espoir aux autres détenus.

De nombreux camps ont de bons orchestres. Ainsi, à Auschwitz, les déportés peuvent répéter dans une salle du block 24. Ces morceaux sont écoutés à l'extérieur par les détenus qui s'agglutinent contre la paroi.

La musique leur permet d'oublier le camp, ravive leur sentiment d'être humain. Cependant, les musiciens sont souvent obligés de jouer lors des exécutions..



Vidéo INA

Le Verfügbar aux Enfers, une opérette de Germaine Tillion

“Par devoir de mémoire et parce que la Résistance doit être un état permanent”

Germaine Tillion durant sa détention à Ravensbrück a écrit clandestinement une opérette "Le Verfügbar aux enfers" afin de se révolter contre l'oppression nazie. Décédée en 2008 dans sa centième année, elle a tout au long de sa vie gardé cet esprit de résistance au travers de nombreux combats et n'a eu de cesse de témoigner, notamment auprès des plus jeunes, afin qu'une telle barbarie ne revoit jamais le jour. Son parcours exemplaire sera récompensé par son entrée au Panthéon le 27 mai 2015.



Jusque dans les camps de la mort, les artistes créent, pour ne pas mourir complètement. Leurs œuvres sur de pauvres bouts de papier en disent plus que tout tableau d'histoire. Pour ceux qui ont la chance d'échapper à la fureur nazie, l'art, dans sa forme même, est un acte de résistance. L'avant-garde est en soi un pied de nez à l'idéologie hitlérienne. Par sa manière de transposer la réalité, par son énergie créatrice, ses couleurs violentes, son refus de toute règle, l'art déclare la guerre au nazisme. Jusqu'à dire la joie et l'innocence, parfois.

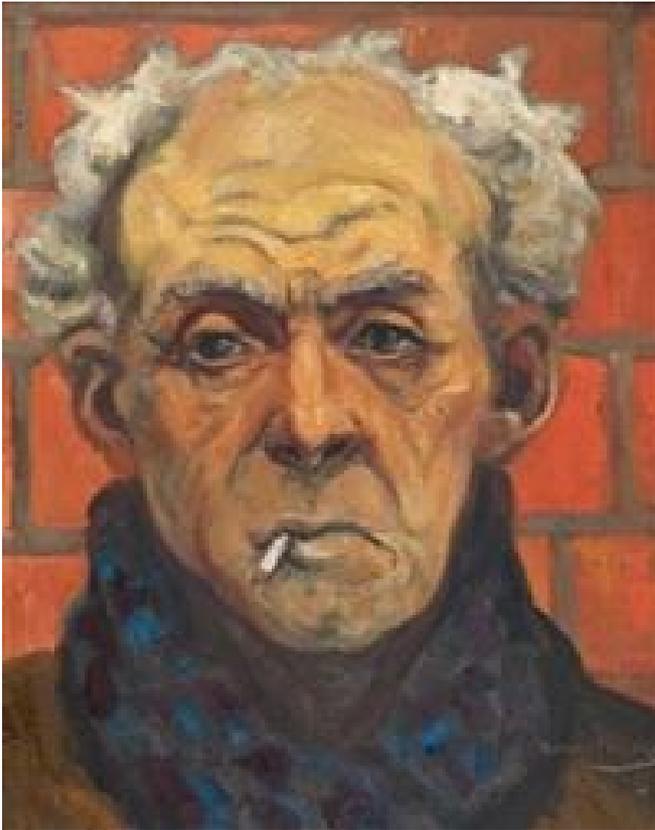
Certains résistent à la stratégie d'avilissement voulue par les nazis en dessinant



Dessins anonymes



Boris Taslitzky, résistant et peintre de la déportation



Autoportrait à la cigarette (1950)



Boris Taslitzky déclarait que toute sa vie avait été marquée par la guerre. Après l'échec de la révolution de 1905, ses parents fuient la Russie pour Paris ; lors de la première guerre mondiale, en 1915, son père est tué en combattant dans l'armée française et en 1942, sa mère, parce que juive, est arrêtée et assassinée par les nazis au camp d'Auschwitz. Dès les premières heures, l'engagement de Boris Taslitzky dans la Résistance est exemplaire. Mobilisé, il est fait prisonnier et s'évade. Coupable d'avoir réalisé des dessins engagés, il est à nouveau arrêté. Son activité de subversion ne faiblit pas au cours de son incarcération dans les geôles de Vichy, à la centrale de Riom, puis au camp de Saint Sulpice La Pointe où, avec la complicité des autres prisonniers, il peint un ensemble de fresques qui, par un article d'Aragon publié dans *Regards*, lui vaut le titre de « Maître de Saint Sulpice ». Il ne désarme pas même dans l'enfer concentrationnaire nazi de Buchenwald où, grâce à la solidarité et à l'organisation de résistance clandestine, Boris Taslitzky produit près de deux cents croquis et dessins, ainsi que cinq aquarelles. Rendant hommage au talent et au courage de son ami peintre, Aragon fait publier dès 1946 l'album, *111 dessins faits à Buchenwald*.

La volonté de témoigner conduit des hommes et des femmes à résister. Ainsi des groupes de détenus chargés de tâches liées à l'extermination des juifs comme le transport des cadavres prennent des photos des crémations et écrivent des manuscrits qu'ils enterrent près des crématoires. Ces documents ont été retrouvés après guerre.

Crémations des détenus, photographie réalisée clandestinement à Birkenau en 1944, par un membre non identifié du Sonderkommando.



Et dans le département du Lot...

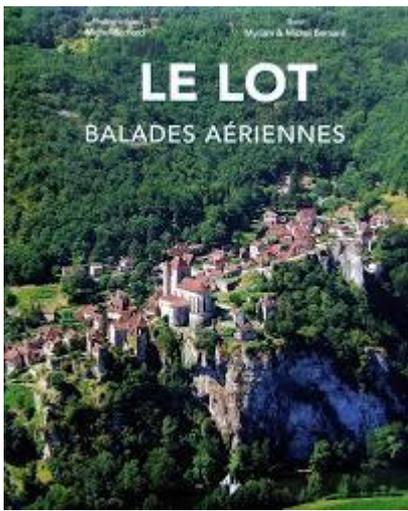
A l'heure où nous rendons hommage au 50ème anniversaire de la mort de Jean Lurçat homme de conviction et d'engagement et en raison de nos racines quercynaises, nous avons fait le choix de d'étudier cette question à travers un homme attaché à notre territoire.

Le département du Lot s'il n'appartient pas à un exemple généralisable fait partie de cette France rurale qui, offre des éléments d'analyse. On dit du lotois qu'il est enraciné à sa terre, peu ouvert aux idées venant de l'extérieur. Mais les lotois ne sont pas dupes, ce qu'ils recherchent avant tout, c'est défendre leur liberté. Leurs attitudes face à l'occupation, leur engagement dans la résistance prouvent qu'ils n'acceptent pas tout ce qui peut être ressenti comme contrainte ou obligation.

Les murs de Cahors sont recouverts de "V" dans la nuit du 4 septembre 1941, des slogans plus explicites alimentent les conversations sur le boulevard, comme le 23 mai où on peut lire:

- « Régime Darlan= Régime allemand »
- « Résistez »
- « La Révolution Nationale est une vaste fumisterie »
- « Darlan au poteau »

- « Vive de Gaulle le seul général qui n'a pas trahi. »



Cajarc



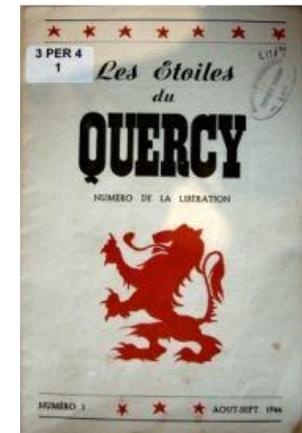
A la craie ou à la peinture, les graffitis dessinés sur les murs ont pour objectifs d'être vus et lus par le peuple et les autorités. "V" comme victoire et autres slogans contestataires sont inscrits çà et là. Pour faire réagir, réveiller les consciences, recruter, dénoncer, dénigrer l'adversaire, maintenir le moral de la population, montrer qu'il y a une autre voie possible. Ces dessins marquent les esprits grâce aux symboles utilisés. Ils sont souvent irrévérencieux, satiriques et utilisent la caricature.

L'imprimerie clandestine des FTPF du Lot



C'est dans une maison du hameau de Malbouyssou, au milieu des bois qu'ont été installées les machines de l'imprimerie clandestine en 1944. Avec tout ce matériel, le lieutenant **Marcenac**, dit Walter, avait amené Lucien, ouvrier typographe de Figeac, qui, abandonnant sa femme et ses deux enfants, venait se battre au Maquis sans mitraillette et sans grenade, mais avec ses armes : les petits caractères de plomb.

Le lieutenant Marcenac des FTP dirige une imprimerie du maquis de juin à août 44, aidé par le peintre cartonnier d'Aubusson, Jean **Lurçat**. Il emploie des typographes professionnels de Figeac. Un jeune étudiant juif d'Alsace traduit les tracts FTP en allemand et les dépose sur les routes fréquentées par la Wehrmacht. Pour le premier numéro de Partisan, publié le 14 juillet 1944, Lurçat apporte des œuvres d'**Éluard**, d'**Aragon** et de **Vercors** à composer à "l'imprimerie des bois". En octobre 1944 Les Etoiles du Quercy déclare devoir son origine à cette presse du maquis et souligne le rôle local du texte imprimé dans la transmission des ordres de commandement des FTP aux maquis du Ségala. Ainsi, on le constate, la littérature a toujours cotoyé les écrits politiques et les informations véhiculés par les différents journaux de la Résistance.



"Nous ne manquions pas de matière, entre nos informations propres et la littérature du Front national, et c'est ainsi que s'imprimèrent dans le Lot, Aragon et Jean Lurçat, Éluard et Vercors, et tant d'autres poètes de la nuit. Ainsi fut fondé le journal Le Partisan qui fut, en même temps qu'un organe de liaison, un organe de propagande."



Liberté Jean Lurçat 1943



Jean Lurçat naît en 1892 à Bruyères, dans les Vosges.

De 1941 à 1942, il travaille en collaboration avec Raoul Dufy, à Collioure, puis s'installe dans le Lot où il participe à la lutte clandestine. Il exécute une tapisserie, *Liberté*, qui a pour thème le poème de Paul Eluard. En 1944 il est nommé membre du comité de libération du Lot ; il dirige l'hebdomadaire *Liberté et Les Etoiles du Quercy*.

En 1954, il achève la très importante tapisserie *Hommage aux morts de la Résistance et de la Déportation* (4 x 12 m) destinée au Musée national d'Art moderne, à Paris Il décède le 6 janvier 1966, à Saint-Paul-de-Vence.

La tapisserie est composée et tissée en 1943, clandestinement dans les ateliers d'Aubusson.

On retrouve dans cette œuvre un certain nombre de thèmes chers à Jean Lurçat auxquels il donne une résonance particulière dans ce contexte de la Résistance.

Le soleil rayonnant de flammes rouges apparaît comme symbole de la vie et de l'espoir. En contraste, la guerre est représentée par l'astre sombre placé derrière le soleil. Cette ombre contient des crânes éparpillés, image de destruction et de mort.

Le serpent rappelle son symbole tiré de la Bible, le mal contre lequel on doit lutter. Les visages alignés dans la lumière représentent la vie, la lutte armée de la Résistance.

Le coq placé au-dessus du soleil représente, quant à lui, le symbole de la France. Il est peut être ici une évocation de la victoire, un symbole triomphant de la résistance à l'ennemi.

Cette œuvre est peut-être l'évocation de la victoire, un symbole triomphant de la résistance (soleil) sur l'ennemi (astre sombre, lune).



Dans les quatre coins de la tapisserie, on peut lire des extraits du poème de Paul Eluard, Liberté. Les derniers mots du poème viennent s'inscrire dans le soleil : ... Pour te connaître / ... Pour te nommer / Liberté

Dans le soleil découpé en quatre parties : on distingue en bas à gauche, sur fond noir, un serpent et la tige d'une plante fleurie qui s'épanouit en haut à gauche sur un fond clair ; en haut à droite, sur un fond noir, se détachent des visages alignés et, en bas, sur un fond blanc, s'inscrit le mot « Liberté ».

Un coq est au-dessus du soleil, installé sur un trophée de cornes de taureau ; il porte les trois couleurs - bleu, blanc et rouge - du drapeau français.

Sur le fond de la tapisserie, il y a des nuages clairs et sombres, des étoiles et des extraits du poème. Sur un fond ocre jaune se détachent, au centre, deux astres passant l'un devant l'autre tel une éclipse.



Liberté (Jean LURÇAT, 1943)

2,83m x 3,64m

Conclusion:

Plus de soixante dix ans après la libération, la seconde guerre mondiale n'en finit pas de troubler la mémoire des français. L'actualité alimente toujours le débat sur ce drame majeur de l'histoire de France. Dans les années 1970, les créations littéraires, et le cinéma dévoilent la réalité du régime de Vichy, de la répression et de la résistance conviant les spectateurs pour l'essentiel nés bien après guerre à regarder la France en face.

La résistance par l'art et la littérature en "liberté" ou en captivité a eu sa réalité, car elle reste une aventure humaine à l'échelle du quotidien, collective et non réservée à des héros démesurés. Dans le climat du monde clos et déshumanisé de la captivité où vivaient ces hommes et ces femmes, la résistance par l'esprit les a sauvés du naufrage. Résister par l'art et la littérature, c'est mettre fin à l'engrenage de la peur, du refus, de la démission, c'est affirmer sa dignité perdue.

Parce que c'est un acte de refus qui a mis les hommes et les femmes face à eux-mêmes la résistance est plus qu'un simple moment de notre histoire. à travers, la littérature, la peinture et toutes les créations artistiques qui constituent aujourd'hui le patrimoine de notre culture, une minorité de gens a fait triompher les valeurs de la liberté et de la démocratie. Grâce à ces recherches, nous avons appris à ne pas céder à la facilité ou à l'indifférence, et nous avons compris qu'il n'y a pas de liberté sans mémoire.



Bibliographie – Sitographie

- Un répertoire de sites Internet a été créé spécialement pour ce travail.
Il est consultable à cette adresse :
<http://www.pearltrees.com/cdilyceeleoferre/resistance-deportation/id13184937>
- CZARNY, Robert. La poésie engagée : Résistance, déportation et libération. *Ecole des Lettres collèges* , novembre 1998, n° 11, p. 21-58
- COLLECTIF. *Poèmes engagés - La poésie dans le monde et dans le siècle*. Paris : Magnard, 2012 (Classiques & Contemporains).
- BALLIF, Noël. L'imprimerie clandestine des FTPF du Lot. in *La Résistance en Quercy* [en ligne] (consulté en février 2016) <http://www.archives.quercy.net/qhistorique/resistance/imprimerie.html>
- TILLION, Germaine. *La traversée du mal*. Paris : Arléa, 2000
- BELOT, Robert (coordonnateur). *Les Résistants. L'histoire de ceux qui refusèrent*. Paris : Larousse, 2006 (L'oeil des archives)
- COLLECTIF. 1940-1944, la France qui lutte : La Résistance. *BT (Bibliothèque du travail)*, Octobre 1993, n° 1051
- LEROUX, Bruno ; JOFFREDO, Loïc. La Résistance : Ces Français du refus. *TDC (Textes et documents pour la classe)*, 15 février 1998, n° 750 , p.1-37
- SALES, Véronique (intervieweuse), BURRIN, Philippe (interviewé). Les Français à l'heure allemande. *L'Histoire*, Décembre 1994, n° 183, p. 88-93
- MARCOT, François (coordonnateur). *Dictionnaire historique de la Résistance - Résistance intérieure et France libre*. Paris : Robert Laffont, 2006 (Bouquins)